

Détrace (2016)

Serge Bouchardon, Antoine Aufrechter, Clément Routier

URL : <http://i-trace.fr/detrace/>

Présentation

Détrace est un cours récit interactif, dans la lignée des récits interactifs en ligne *Déprise* (<http://deprise.fr/>) et *Opacité* (<http://i-trace.fr/opacite/>) avec lesquels il forme une trilogie.

Le thème de *Détrace* est celui de la trace.

Un personnage se penche à la fois sur les traces dont il dispose dans la vie et sur celles qu'il laisse. Le récit est l'occasion d'un jeu sur les traces numériques laissées par le lecteur, volontairement et involontairement (ainsi que sur celles laissées par les autres lecteurs). Il met en scène la tension entre la volonté de laisser des traces et celle d'effacer toutes ses traces, entre la volonté de laisser quelque chose derrière soi et la tentation de disparaître en ne laissant rien, de tout effacer. En effet, on croit parfois vouloir laisser une trace, mais on peut éprouver également une fascination pour la trace qui s'estompe, qui s'efface, pour la labilité, la disparition.

Le thème de la trace n'est pas nouveau. Au-delà de son exploitation en philosophie -on peut penser notamment à Derrida- ou encore actuellement en sciences avec la question du traitement des traces numériques, ce thème a fait l'objet de projets d'écriture numérique, notamment par Cécile Portier (dans le projet collaboratif et pédagogique « Traque traces, une fiction »[1], le thème des données étant abordé dans « Étant donnée »[2]).

Dans *Détrace*, c'est l'expérience narrative interactive qui est mise en avant. Il s'agit de faire sentir au lecteur cette tension entre la volonté de laisser des traces et celle de les effacer.

Derrière cette tension, on trouve l'ambivalence intrinsèque de la trace, renforcée avec le numérique : la trace comme *expression* de la singularité de la personne mais aussi comme *identification* permettant l'indexation, le calcul, le traitement quantitatif et statistique. Le numérique démultiplie les possibilités de déposer des traces comme témoignage, expression, invention même de singularité, mais il démultiplie également la possibilité de la maîtrise et du traçage des individus.

Le thème de la trace et de son traitement automatique pose également des questions par rapport à l'écriture numérique, en tant que celle-ci peut être caractérisée par une « génération singularisante »[3] : on a une génération automatique de contenus d'un côté, une singularité des pratiques d'expression de soi de l'autre. En quoi le numérique permet-il de soutenir une singularité, au sens d'une écriture singulière ?

Cette création en ligne est développée en HTML5 /CSS3 /JavaScript.

[1] <http://petiteracine.net/traquettraces>

[2] <http://etantdonnee.net>

[3] [https://www.academia.edu/9939686/Bouchardon S. 2014 . L %C3%A9criture num%C3%A9rique objet de recherche et d enseignement Les Cahiers de la SFSIC juin 2014 225-235](https://www.academia.edu/9939686/Bouchardon_S._2014_.L_%C3%A9criture_num%C3%A9rique_objet_de_recherche_et_d_enseignement_Les_Cahiers_de_la_SFSIC_juin_2014_225-235)